

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 139 (1994)
Heft: 5

Artikel: Au volant d'un camion virtuel
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345420>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

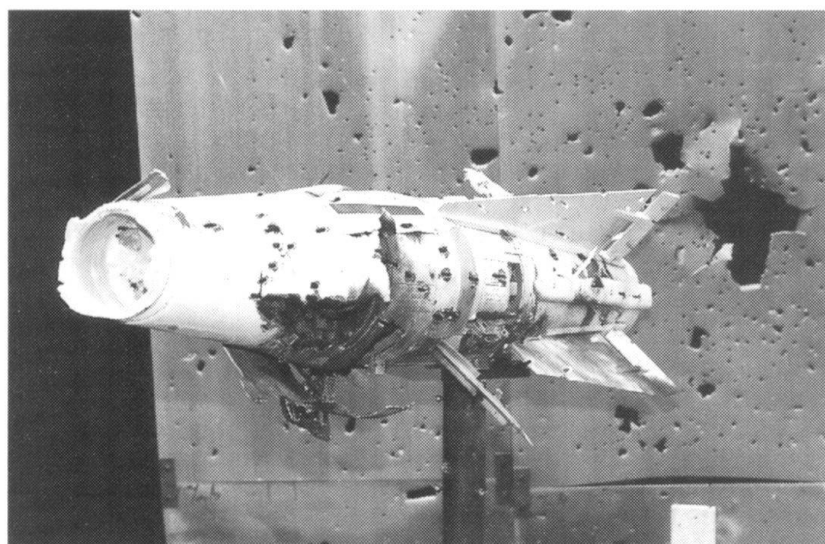
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



tégorie qu'une munition d'exercice inerte.

A cause de sa vitesse plus élevée que celle d'un obus à plein calibre, le *FAPDS* permet, soit d'augmenter dans le même laps de temps la portée du système de plus de 33% (obus plein calibre 3 km, *FAPDS* plus de 4 km), soit d'augmenter pour une même distance la probabilité de toucher, ceci grâce au temps de vol plus court et à la trajectoire plus tendue du *FAPDS*.

Vu les possibilités offertes par le projectile sous-calibré en métal dur fritté, l'efficacité au but du *FAPDS* produit des effets aussi dévastateurs qu'un obus classique, explosif ou incendiaire. En effet, l'onde de choc à l'impact provoque la fragmentation complète du *FAPDS* à l'intérieur du but, avec un effet omnidirectionnel et une profondeur des dommages supérieure à une munition explosive, ceci à un prix par coup moins élevé.

Oerlikon-Contraves AG

Au volant d'un camion virtuel

D'un coup, il fait nuit. Puis à nouveau jour et enfin le brouillard s'installe autour du poids lourd dont vous êtes le chauffeur. Ce sont les possibilités qu'offre le simulateur de conduite *ADAMS* (*Advanced Driving And Manœuvring Simulator*), élaboré par Oerlikon-Contraves. Les écrans reproduisent l'effet d'un pare-brise, le paysage défile dans les rétroviseurs, le moteur tousse à l'embrayage et cale dans un bruit d'agonie. Et lorsque l'engin s'écrase dans un mur lancé à 60 km/heure, le siège articulé donne une vigoureuse secousse au maladroit.

ADAMS comblerait les amateurs de jeux vidéo. Mais pour environ un million de francs, ses applications ont à être un peu plus sérieuses. «L'avantage de la simulation, c'est que les accidents ne coûtent rien. Alors que le prix d'un camion s'élève à 300 000 francs», commente Jean-Pierre Chassot, vice-président pour le développement. «Pour l'armée suisse qui forme 1500 conducteurs par année, *ADAMS* permet d'économiser les instructeurs, l'essence et surtout, d'éviter le bruit comme la pollution.» Conçu pour des utilisateurs militaires, *ADAMS* pourrait aussi intéresser les PTT ou les entreprises de transport.

Ce simulateur a été mis au point par la firme Oerlikon-Contraves.

24 Heures, 2 avril 1994